

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

VIVONS ET LAISSONS VIVRE

MESSIEURS LES MÉDECINS

Sous ce titre, sans vous dicter des lois, bien entendu, je viens vous parler d'une erreur que vous faites en prescrivant, et qui est de toute nature à votre détriment. C'est de familiariser vos patients aux drogues, d'écrire vos ordonnance en trop bon français et trop lisiblement. Il devrait y avoir plus d'entente entre le médecin et le pharmacien, ce dernier n'est-il pas votre main droite, ne vous a-t-il pas rendu service en maintes circonstances; il est évident que nous vivons par vous, mais si vous nous prêtiez main forte, cela vous serait rendu, le gros public ne saurait pas si facilement ce qu'il prend pour telle ou telle maladie et nous parviendrions à écraser les médecines brevetées communément connues, qui ne sont aujourd'hui qu'une nuisance dans la pharmacie, pour les deux. La plupart des pharmaciens pourraient vous citer des

exemples où des patients viennent au comptoir et nous dictent votre ordonnance sans vouloir la donner, pas même la laisser voir. Peut-on refuser un once de sulfate de magnésie, un demi-once de bromure ou d'iodure de potassium? quant à l'eau, nous en avons à la maison, c'est là leur réponse.

D'autres diront à leurs patients: allez à la pharmacie et demandez un once d'iodure, vous le ferez dissoudre dans une bouteille de trois-demiards d'eau, et vous en prendrez une cuillerée à soupe trois fois par jour.

Il arrive que le même individu dira à son ami, qui est atteint de la même maladie: va donc acheter un once d'iodure, je me suis guéri avec cela.

Quel bénéfice en retirez-vous? Et le pharmacien? une vente, tout bonnement; sa profession, ses études, etc., ne sont donc comptées pour rien? Aidez-nous et on vous aidera.

Aujourd'hui l'antipyrine, la phénacétine, le sulfonal, le trional même, sont connus du public aussi bien que de nous, effets et doses, et d'autres médicaments